

Avec les Serbes [s.n.]

Autor(en): **Meizoz, Jérôme**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1249

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un amour de Serbie!

Un ouvrage s'ouvrant sur un entretien complaisant avec Radovan Karadzic, au moment où celui-ci est guetté par le Tribunal International de La Haye, voilà qui est accrocheur! Et son titre? Avec les Serbes, sans ambiguïté.

RÉFÉRENCES

(collectif) *Avec les Serbes*, Lausanne, l'Age d'Homme, Coll. Objections, 1996.

Bernard-Henri Lévy, *Le Lys et la cendre. Journal d'un écrivain au temps de la guerre en Bosnie*, Paris, Grasset, 1996.

Ferventes partisans de la Grande Serbie, les éditions de l'Age d'Homme, à Lausanne, ont donc jugé bon de réunir en volume quelques articles de presse, quelques témoignages venus du «cœur», quelques discours de dix auteurs viscéralement allergiques aux «écrivains engagés» de la trempe de B.-H. Lévy ou A. Finkielkraut.

L'ennui dans ce pamphlet pro-serbe, c'est la caricature riche de violence contenue à laquelle atteignent ces enthousiasmes nationaux. Sans oublier les motifs quasi fascistes qui y refont tantôt surface. Dès lors, le ridicule des dix avocats pro-serbes rejaillit sur leur cause. Petit florilège des passions nationales: l'invocation de Thierry Séchan («A Radovan Karadzic, héros»(!)), la lamentation paranoïaque de ce même «héros» («Nous sommes mauvais en propagande»(!)), l'adhésion puérile d'un académicien en retard de deux guerres, Jean Dutourd («J'aime les Serbes aujourd'hui comme on m'avait appris à les aimer quand j'avais douze ans»(!)) et jusqu'à la récupération de Victor Hugo comme caution de la cause serbe, sur une simple citation...

Intellectuels de salon

Donc, ces messieurs ne s'engagent pas et n'ont point l'humeur tartuffe. Thierry Séchan déclare ainsi avec une froide impartialité: «Désormais, je le dis, je le crie, mon cœur appartient à la Serbie, et mon âme aussi». Une telle analyse de la situation est sans conteste un prélude à joute serrée d'«intellectuels» de salon: il est vrai que les enthousiasmes naïfs de Bernard-Henri Lévy pour le leader bosniaque Iztbegovic laissent songeur. Qu'on lise par exemple leur entretien qui clôt *Le Lys et la cendre*, et qu'on parcoure ce journal de Lévy: il est presque aussi subjugué et idiot que Séchan.

Et que dire des propos de M. V. Volkoff qu'on nous présente modestement comme «l'un des plus grands écrivains français de l'après-guerre»(!), qui s'est lui-même fait une opinion en Bosnie sous l'influence, écrit-il placidement, d'«hectolitres de *slivovits*»? Là aussi, de grandes déclarations d'amour et de haine qui n'ont rien à envier au narcissisme de B.-H. Lévy. Et qui les dispense? M. Volkoff, qui tartine dans *Le Français* (une feuille de droite musclée) et bavarde sur les ondes de Radio-Courtoisie, petite antenne parisienne acoquinée au Front National!

Et pour alourdir la tarte, au dessert, l'Age d'Homme va chercher le plus factice des philosophes auto-proclamés, le compilateur

mondain, le pilier de la piscine Deligny, Gabriel Matzneff. Dans son plaidoyer pour «la Serbie martyre», celui-ci profite pour se décerner le titre d'«esprit libre», «réduit au silence» par la presse française!

Le tout accompagné de «lectures utiles et recommandées», comme aux plus beaux jours des années 30: une bibliographie sommaire divisée autoritairement en rubriques: «Où l'on peut croiser des touristes assassins» (à ne pas lire: auteurs menteurs). Puis: «Où l'on peut s'abonner à la clairvoyance» (toute la vérité y tient en quelques articles, dont ceux d'un témoin impartial, «L'Institut serbe de Lausanne», lié à l'Age d'Homme (!)).

Que dire d'une cause aussi épurée, enfin, qui recourt pour sa défense à une telle cohorte d'intellectuels de caniveau? C'est en rajouter sur les «injustices» faites au «peuple serbe» que de lui flanquer sur les bras des plaideurs si balourds. ■

Jérôme Meizoz

MÉDIAS

L'hebdomadaire allemand *Die Zeit* vient de fêter son cinquantième anniversaire. Lancé à fin février 1946 avec une licence des autorités d'occupation britanniques, sa présentation correspondait à celle de l'hebdomadaire de prestige du régime hitlérien *Das Reich*. Premier numéro: 8 pages, tirage autorisé 25 000 exemplaires. Actuellement: en moyenne plus de 80 pages et un magazine, 480 000 exemplaires vendus dont 55% par abonnement. Vente en Suisse: 6000 exemplaires.

Une édition compacte de 24 pages paraît à Toronto, au Canada.

World Radio Geneva, qui émettra à la mi-mai, sera essentiellement économique et financière. Selon la Société de développement de l'économie suisse, SDES, le capital est partagé entre cinq actionnaires: La SSR (40%), l'agence Reuters (40%), le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* (8%), la Fondation Genève Place financière (8%) et l'association WRG (4%).

«Suisse 4» va diffuser une émission commune féminine intitulée «Bella Donna». Elle sera le fruit d'une coopération entre la Télévision de Suisse alémanique, la WDR allemande, et les télévisions nationales de Lettonie, de Macédoine et de Tunisie.